

GALERIE GOLCONDA

ARCHÉOLOGIE MUSÉALE
FOSSILES – BIJOUX RARES ET ANCIENS
CABINET DE CURIOSITÉS DES GRANDES CIVILISATIONS

CERTIFICAT

MASQUE FUNÉRAIRE DE FEMME COIFFÉE À LA MODE DE JULIA ÉGYPTE, ÉPOQUE ROMAINE

(Ier siècle av. J.-C. – Ier siècle apr. J.-C.)

MATIÈRE ET TECHNIQUE : Masque de femme en stuc à grains fins de couleur ivoire. Les yeux sont en pâte de verre incrustée, la pupille noire ouverte et le regard légèrement strabique comme il était d'usage lorsque l'on cherchait à représenter la beauté. Les canons esthétiques sont clairement grec: nez aquilin, sourcils bien arqués, lèvres légèrement souriantes et fossette au menton. Creux à l'intérieur, ce masque rappelle la sculpture hellénistique par son ovale parfait et ses oreilles haut placées. Le sujet arbore une typique coiffure de boucles dont les restes de polychromie noire sont encore visibles. Le stuc était coulé en couches successives dans un moule puis les différentes parties étaient assemblées après démoulage.

Il s'agit d'une très belle pièce de collection. Excellent état de conservation.

ORIGINE : Ce masque remplace à l'époque ptolémaïque et romaine le masque pharaonique des époques antérieures. La production de ce type d'objet en stuc étant faite en série, la coiffure et les bijoux permettaient de rendre l'objet parfaitement ressemblant. Le Livre des Morts rappelait que le masque funéraire constituait un élément essentiel de la protection de la tête du défunt, dont chaque partie était identifiée à une divinité.

MESURES : Hauteur sans le socle : 20 cm - Largeur : 18 cm - Hauteur A/socle : 27 cm

MUSÉOGRAPHIE : Des exemplaires similaires se trouvent au Musée égyptien du Caire, premier étage-section 14 et également au Musée du Louvre, sous la référence E 27152, MH 16, don Marquet en 1976.

EXPOSITION : Exposé au Musée National de la ville de Montélimar (France), « Les masques entre miniature et démesure », mai/septembre 2014.

Publié au catalogue et en 4^e de couverture.

PASSEPORT CULTUREL délivré par le Ministère français de la Culture, n°101008.

BIBLIOGRAPHIE : publié dans « *collecting Masterpieces* », Part one, de Beryl Cavallini, pages 178 et 179.

N° répertoire de police : 175